

# Chronique d'une vie d'archer

## Francis Caron, une descendance assurée



Chronique d'une vie d'archer N° 16



Sur la via Turonensis à destination de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'église Saint-Pierre d'Aulnay-de-Saintonge (17) est une étape incontournable. C'est à l'ombre de cette remarquable église romane, classée au patrimoine de l'Unesco, que demeure notre hôte du jour, le Chevalier Francis Caron.

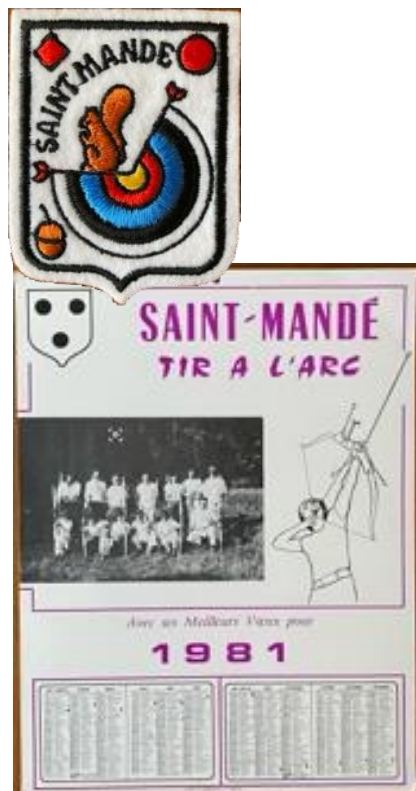
Quand on demande à ce sportif amateur accompli, mais pourquoi le tir à l'arc ? - lui qui a fait du parachute, du dériveur Laser, du hockey sur gazon, qui est passionné de ski (alpin, nordique, télémark) dont il n'a arrêté la pratique que très récemment, à 80 ans passés -, il répond tout simplement : « cela me démangeait ».



En 1978, ayant vu un entrefilet dans un journal qui annonçait un concours de tir FITA à Angoulême, il décide de s'y rendre, pour voir. Pour un peu, il aurait manqué le rendez-vous avec son destin

d'archer car, ne trouvant pas le lieu de la compétition, il n'est arrivé qu'à la toute fin. Enfin là, il entame un dialogue avec un archer qui satisfait pleinement sa curiosité. Il se dit alors : « pourquoi ne pas essayer ? », et c'est ainsi qu'il débute le tir à l'arc, à 39 ans.

Il ne se contente pas de faire simplement ses premiers pas dans la découverte du tir à l'arc, non, cela ne lui ressemble pas. L'année de sa première licence, 1979, il participe à la création de la Compagnie d'Arc de la Sablière à Saint-Mandé sur Brédoire, où il est élu vice-président et se lance dans la conception de leur écusson.



Cette même année, au niveau de la pratique, déjà dans les starting-blocks, il concourt à son premier championnat de France fédéral, à Cholet, où il termine à l'honorable place de 10ème.



Le ton est donné, son engagement sera total sur les deux tableaux. D'abord en tant que membre dirigeant, dans les trois clubs d'appartenance : en 1984, la compagnie est fermée à Saint-Mandé et déplacée à Saint-Jean d'Angély et en 1998, il est du nombre des fondateurs du club « Les Archers du Donjon » à Aulnay-de-Saintonge dont il assure la présidence jusqu'en 2010, année où il est nommé président d'honneur.



Parallèlement, en tant qu'archer, il va briller et se construire un glorieux palmarès. En quinze ans, il participe à 56 championnats de France (jusqu'à ce que l'inscription devienne payante).

Sa collection de mazagrans remplit toute une vitrine !



Il engrange également 53 titres de champion départemental et régional.



Attaché à la tradition, il pratique également le tir Beursault et ne manque pas l'Abat-oiseau, tiré à la perche.



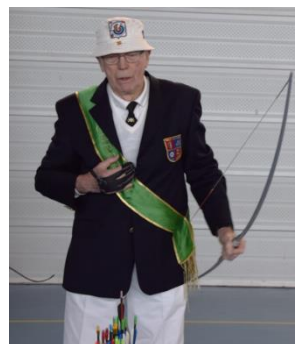
Il monte 13 fois sur le podium, en écrivant 6 fois son nom en lettres d'or :

Ce brillant palmarès sera récompensé en 1996, à Reims, par l'Arc d'or de « l'exploit sportif » de la Fédération.

- 1990 - Beursault à Longueil-Annel
- 1991 - FITA à Moliets (avec 3 records de France),
- 1992 - FITA à Antibes (1225 points)
- 1993 - FITA à Épinal ;
- 1992 - Campagne à Millau
- 1994 - Salle à Châteauroux.



Il remporte le titre de Roy pour la première fois en 1982 en réalisant un très beau coup à la première flèche, puis il enchaîne en 1983, 1984 où on lui remet l'écharpe verte d'Empereur, 1985, 1987, 2008, et plus récemment en 2024 et 2025.



En 1989, il participe aux Internationaux d'Arc à Saint-Émilion où il se classe 3ème.

Il est venu au Beursault en 1987 dans une région (Poitou-Charentes) sans Jeu d'Arc à l'époque. Le tir se pratiquait sur terrain

ouvert, deux rangées de cibles en vis-à-vis. Cette même année, il est champion de Ligue.



Un autre penchant chez lui : la transmission. Ainsi, il devient instructeur en 1981, entraîneur en 1998 et entraîneur 2 en 2008. De plus, lorsqu'il suivait un stage de perfectionnement (avec Gérard Depreux<sup>1</sup>), il faisait ensuite profiter les archers de ses acquis. Et c'est ainsi qu'il a fait un grand nombre d'émules dans la région. En reconnaissance de ces quelques quarante années d'enseignement, il a reçu la médaille de bronze entraîneur en février 2025.



Naturellement il a transmis sa passion à sa fille, Fabienne (Tisserond). Même si elle n'a commencé la compétition qu'après le bac - c'était un préalable incontournable -, il l'a rapidement emmenée dans son sillage et guidée vers la plus haute marche des podiums. Que les

<sup>1</sup> Gérard Depreux a débuté le tir à l'arc en 1975 et fut un athlète de haut niveau en tir à l'arc olympique de 1979 à 1987. Peu après, il a commencé à animer des stages dans les clubs ou comités qui le sollicitaient.

<sup>2</sup> Christophe fait du tir à l'arc depuis plus de 45 ans. Il est également monté très souvent sur les podiums. Actuellement il est le capitaine de la Compagnie des Archers de l'Autize (Ardin), arbitre, entraîneur et capitaine d'équipe sur les championnats.

concours soient locaux ou régionaux, lors de la remise des récompenses, on l'entendait s'exclamer : « C'est ma fille ! », et tous les archers de rire et d'applaudir avec lui.

En 1991, c'est sa photo sur le pas de tir qui sera reprise pour l'affiche publicitaire de Moliets, mais l'année suivante, ce sera celle de Fabienne.



C'est un père et un grand-père comblé : au jeu des 7 familles, dans la famille Caron-Tisserond toutes les cartes sont de bonnes pioches, y compris son gendre Christophe Tisserond<sup>2</sup> et son épouse Monique, non archère mais toujours présente sur les concours.

S'il est très fier du parcours de Fabienne qui s'est distinguée sur les championnats de France campagne et en D2<sup>3</sup>, il l'est également de ses petits-enfants, Maxime<sup>4</sup> et Juliette, qui lui ont dit bien souvent : « Papy, ce que tu nous as enseigné, ça marche ! ».

<sup>3</sup> Au cours des 9 dernières années, au championnat de France Campagne, Fabienne a été : championne de France, 2017 Vétérans CL ; vice-championne, 2018 Vétérans CL ; 2 fois médaille de bronze, 2019 S2 CL et 2024 S2 CL ; médaille de bronze par équipe, 2023 ; vice-championne de D2 ; 3ème à la finale nationale DRE en équipe FITA.

Avec un large sourire, il répète : « oui, la fierté actuelle, c'est Juliette ». Juliette qui, au cours de ces huit dernières années, totalisent 10 titres de championne de France (campagne Junior et Elite, Beursault Junior et S1, 3D par équipe), 5 titres de vice-championne (Beursault, Campagne S1, Campagne en mixte, TAE en mixte et TAE Elite) et une sélection en équipe de France campagne. Avec une telle descendance, on comprend sa fierté. Désormais il vibre en suivant de loin les résultats de Juliette. S'il était présent lorsqu'elle monte sur un podium, nul doute qu'il s'exclamerait : « C'est ma petite-fille ! ».



<sup>4</sup> 2017 : 3ème au championnat de France Beursault, Junior CL. Championnat de France Campagne par équipe, Maxime était l'archer classique ; avec l'équipe des Archers de l'Autize, il a été vice-champion, 2018 ; champion, 2019 ; médaille de bronze, 2022.

Aux nombreuses distinctions reçues au sein de la fédération, s'est ajoutée en 2009, la médaille de bronze de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif, reconnaissance bien méritée pour ses nombreuses années de bénévolat.



Toujours aussi passionné qu'au premier jour, il poursuit sa tâche d'entraîneur, transmettant, semaine après semaine, les valeurs du tir à l'arc auprès des jeunes et moins jeunes. Et, reconnu par ses pairs depuis fort longtemps, il fait partie des passeurs de tradition au sein de la Famille des Chevaliers d'Aliénor.



*Te souhaitant encore de belles années sur les pas de tir, Chevalier, nous te saluons !* 